JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le sage

Aux caves du firmament
Les étoiles
Tissent d'invisibles toiles
D'une aiguille en diamant.

D'en bas, trois fils de la terre,
Le regard
Extatique, fou, hagard,
Cherchent le mot du mystère.

Le premier se croit profond.
Ridicule,
Sur ses dix doigts il calcule
Quel chiffre les astres font.

Le second se croit prophète.
Il prétend
Savoir pour quel habitant
La toile infinie est faite.

Le dernier ne se croit rien
Qu'un pauvre être
Qui va bientôt disparaître,
Comme un souffle aérien.

Mais, pendant son court passage,
A pleins yeux
Il boit la beauté des cieux.
Pauvre être, c'est toi le sage !